

Internet ? Euh...

Par G.N.C.D. JJR 65



Omniprésent désormais pour les jeunes de 7 à 77 ans, l'internet ouvre certes sur le monde mais n'a jamais été et ne restera qu'un outil, et il est connu que l'outil structure souvent la forme du travail, du geste, ou de la pensée, avec des dérivés souvent agaçants.

Ainsi n'ai-je guère été étonné de lire sur Yahoo (*where else ?*) qu'un cadre normal au travail y passe désormais plus de 5 heures quotidiennes, rien que pour lire les courriels. Vrai même pour mon cas de retraité, et c'est d'ailleurs pire que cela. Il est de notoriété publique que je laisse mon netbook allumé en permanence dans la journée, y jetant régulièrement un coup d'œil, ce qui me permet de répondre aux courriels journaliers reçus, dont 80% sont jetés à la poubelle électronique sans lecture, rien que par le titre ou le nom de l'expéditeur. Pendant plus de 5 heures/jour.

Soit dit en passant, certains des expéditeurs me prennent effectivement pour une poubelle. Par exemple, un JJR – il se reconnaîtra – m'a transmis durant le mois d'août plus de 160 courriels (une demi-douzaine par jour, chaque jour en plein été, bigre...) dont la palette totalement étonnante des sujets m'a laissé franchement songeur. Passe encore pour les diaporamas et consorts. Certains sont fort agréables à voir, et même souvent exceptionnels.



Mais m'envoyer des textes d'origine jamais mentionnée sur le fait qu'il faut que je me fasse masser le soir à 22h45 à cause de la pleine lune, sur ce que je dois manger, sur des épices qui pervertiraient mon transit intestinal, sur ce que je dois éviter de lire et tutti quanti, relève d'un vide profond dans sa vie quotidienne me semble-t-il : vivrait-il à travers les autres ? Ne sait-il pas qu'en France, le système médical (fort bien noté à l'OMS-Organisation de la Santé, et pan sur les acronymes innombrables et indéchiffrables) s'occupe encore fort bien de ma tension artérielle, ou de mon cancer potentiel de la prostate/du poumon ? Et que je mange trop de pommes et de poires ne regarderait que moi ? Cerise sur le gâteau, ce camarade ne fait même pas le tri de ses envois, me renvoyant des courriels – innombrables encore une fois – reçus auparavant : mon nom figurait sur les destinataires de l'original ; ne lirait-il pas la liste des destinataires avant de le renvoyer ?

A côté de ce désagrément finalement et bizarrement drôle en provenance de camarades-postiers s'ajoute un agacement permanent. Je parle du contenu-même d'internet.

Ouvrons Yahoo et constatons en page d'accueil que Heather Hellthefuck ou Cindy Howtocome ou Beata-Graziella Foumoila ont le visage refait en chirurgie esthétique. Ou que Elga Sortonpenn a quitté son petit ami. Que ces donzelles aient figuré comme rôle tertiaire ou quaternaire (ah bon...) dans telle série Z des séries télévisuelles étrangères débilés rachetées à vil prix par des chaînes françaises, je m'en contrefiche, moi. Qu'elles exhibent en permanence et de plus leur popotin ou leur poitrine siliconée – sur laquelle on peut cliquer ô astuce suprême - me laisse franchement froid, car comme tout Français normal, j'ai des vidéos X à la maison et cela me suffit bien (regardez-moi dans les yeux et osez me dire que vous n'en avez pas à la maison). Oui mais, me rétorquera le loustic du coin, elles sont célèbres. Ah bon, auprès de lui seul, sans doute. Mais passons.

Après ce bref aperçu du contenu, parlons de la forme. Mon camarade Vinh Dao, JJR 61 dont la maîtrise du français est connue et que je lis comme vous chaque mois dans ce magazine, doit s'arracher les cheveux ou sourire ironiquement devant le massacre de cette langue par les rédacteurs de la presse électronique, dont l'orthographe, la grammaire et la conjugaison n'ont visiblement pas été le souci premier de leurs maîtres (oh pardon , ce sont des *professeurs d'école* maintenant, ne vexons pas les jamais-menacés-de-chômage du mammoth qu'est effectivement l'Education Nationale) en classes primaires. Et encore, ces rédacteurs ne font que suivre les ordres reçus, mercatique oblige : attirer le maximum d'audience en aguichant le lecteur lambda par des titres pseudo-sybillins tels « Cet impôt bien connu va être supprimé » qui titillent votre curiosité naturelle et vous poussent – ils l'espèrent – à cliquer sur la suite. Pour découvrir que ledit impôt certes bien connu ne concernait que 3000 contribuables pour 66 millions de Français. C'est un côté d'internet qui me hérise profondément : transformer celui qui navigue sur le réseau en voyeur obligé.

Mais passons encore, et parlons plutôt – et cela qui compte – de ce que j'aime d'internet. D'ailleurs, si le titre ci-dessus inclut « euh... », ce n'est pas négatif de ma part, mais indique le choix difficile à effectuer entre les plaisirs et les abus d'internet et sur internet.

Internet me relie à vous en permanence, c'est-à-dire à tous et à chacun. C'est le contraire d'une engeance. Je n'ai pas besoin de prendre ma voiture et aller à Paris 13è, pour vous retrouver ; « au bout du fil » image Skype en prime (mince, mon webcam est mort !) je vous retrouve, alors que nous sommes bien plus sensibles désormais, car à l'orée de l'hiver de notre vie. J'ai eu ainsi la joie de bavarder avec un ami non vu pendant 25 ans, il y a 2 ans. Ce Français s'était installé au Chili. Il a pleuré devant le webcam en me revoyant.

Internet me permet de passer des moments agréables, parfois merveilleux : une vidéo YouTube me plaît ? Je l'enregistre dare-dare en HD et la visionne le soir, dans la sérénité. Et si c'est 'urgent' car enthousiasmant comme sujet (cela arrive) je peux connecter mon netbook sur le téléviseur pour m'en délecter de suite.

Internet me fait gagner du temps, avec les courriels. Désormais, je n'ai besoin d'écrire à la main qu'à des personnes âgées ou dont je respecte le style de vie délicieusement suranné, et Dieu sait qu'il y en a encore beaucoup, et c'est bien agréable de le constater à notre âge, ne nous mentons pas à nous-mêmes. Et, pour évoquer passagèrement les courriels en masse mais inutiles que je reçois, vous remarquerez que de mon côté, mes courriels sont systématiquement courts et sur des sujets définis.

Je pourrai naturellement continuer – dans les 2 sens – de cette façon, mais, vous le voyez bien, je dois quand même m'arrêter un peu : 5 heures par jour face à un écran, c'est déjà trop, c'est vrai. Mais, à y penser, zut, j'ai encore mes courriels à lire, nom d'un chien !

G.N.C.D.